

## QUATRE JOURS A ROME

Rome, la belle, l'antique, celle qui au détour de chaque rue nous a raconté une histoire d'amour, de haine, de passion. Elle en a ensorcelé plus d'un d'entre nous par la douce chaleur de son soleil, et qui de nous n'a pas senti son cœur vibrer en entendant le cliquetis des pièces de monnaie qui jonchent le fond de la fontaine de Trévi - ne dit-on pas que, « qui jette une pièce est sûr de revenir à Rome un jour ».

Ainsi, le groupe de 28 voyageurs dont 18 CGR, a vogué dans Rome, heureux et insouciant guidé par la charmante Monica, véritable encyclopédie vivante, qui vivait ce qu'elle nous expliquait et toujours au petit soin pour tout un chacun.

Rome, ville éternelle !

Tout est assez concentré à Rome et elle n'est pas la mégapole que l'on peut imaginer. Elle ne concentre que 2 800 000 habitants en son sein. On peut donc tout faire à pied, mais n'oublions pas que Rome est construite sur 7 collines, alors ça monte et ça descend, d'accord on est loin des collines de San Francisco !! ; Donc les transports en commun sont très pratiques surtout le métro pour nous qui avons notre hôtel à deux minutes du terminus des lignes A et B, qui desservent la ville. Quant aux bus, oh là, là !!! Je ne sais pas comment les Romains prenant ce genre de transport peuvent connaître la station où ils doivent descendre ? Nous étions un petit groupe qui avons pris le bus – pas d'indication des stations, comme nous en France ! Nous avions un plan en main et d'adorables Romains nous voyant bien embarrassés, nous on demandé, en italien, où nous allions, nous leur avons montré du doigt la station ou nous voulions descendre, et à ladite station, avec un beau sourire ils nous ont fait signe que nous étions arrivés, au retour nous avons pris le métro. La circulation et le stationnement dans Rome, se veulent du folklore, nous étions bien loin des « vacances romaines » film avec Audrey Hepburn et Grégory Peck, utilisant le moyen favori de transport – à l'époque - des Italiens « la Vespa », mais heureusement nous avons notre chauffeur Livio, un as du volant.

Le centre antique est en fait le cœur de Rome, celui où tout a commencé un jour avec un duel entre deux frères Remus et Romulus, ces jumeaux élevés par une louve.



De la terrasse du Capitole nous avons une vue d'ensemble de cette ancienne Rome.



Nous avons navigué entre les vieilles pierres et avons remonté le temps avec l'Arc de Titus, le Temple de Castor et Pollux, la fabuleuse maison des Vestales et on a même trouvé (vrai ou faux) la tombe de Jules César que les Romains fleurissent encore.



Le Colisée qui fut inauguré par Titus en 80 est un bijou d'architecture, 55000 spectateurs pouvaient y trouver place. L'arène d'alors recouvrait un souterrain bien visible aujourd'hui, où l'on gardait les animaux. Les nombreux couloirs intérieurs permettaient aux Romains de gagner leur place en moins de dix minutes. Colossal, il est aussi une vraie prouesse technique. Mais on ne peut s'empêcher de penser au nombre d'hommes qui y laissèrent leur vie et aux animaux qui y périrent.

Une bonne dizaine de places, plus ou moins grandes, plus ou moins belles, ainsi qu'autant de fontaines jalonnent Rome. La plus spectaculaire, la « Piazza di Trévi » avec sa fontaine de « Trévi » qui a plus de 240 ans d'existence, monument emblématique de Rome. Elle surgit brusquement au détour d'une rue étroite, révélant son élégante monumentalité et ses jeux d'eau ; La place Navona, est



considérée comme le salon des Romains et par les Italiens comme l'une des plus belles place du monde avec ses trois fontaines : la fontaine des quatre fleuves réalisée par le Bernin, la fontaine de Neptune et la fontaine du Maure.

Quant aux obélisques il faut en compter douze. Certains de ces obélisques ont été rapportés d'Egypte avec des hiéroglyphes exécutés en Egypte, avec les cartouches de Ramsès II, Thoutmosis III, Apriès, etc., d'autres avec des hiéroglyphes taillés à Rome.

Les églises richement décorées comme St Louis des Français avec son fleuron, la Capella Contarelli qui abrite trois œuvres majeures du Caravage, dont la vocation de St Mathieu.



Il ne faut pas oublier le Panthéon avec son imposante architecture qui surprend et séduit. Une fois franchi son portique aux 16 colonnes, on entre dans cet ancien « temple de tous les Dieux », à l'atmosphère particulière. Sa coupole de 43,3m de diamètre avec sa douce lumière ne peut que séduire. Ce lieu renferme les tombeaux des rois d'Italie ; Il y a un tombeau tout simple, tout modeste qui garde pour l'éternité l'un des plus grands génies que la peinture ait connu, Raphaël.



célèbres de son époque, comme Le Bernin, etc. Les salles, nous nous pourvons d'un grand nombre d'œuvre uniques. En les salles, nous nous du Bernin, qui règne croit entendre le cri par Apollon ; là un Proserpine. Avec les peintures, comme le « La Cène » de Jacopo Bassano.



Il y a également les galeries, telle la « Galerie Borghèse » ; Nous découvrons un écrin architectural, comme si souvent est défini ce petit palais avec son portique et ses galeries supérieures.

Ce petit palais renferme des peintures et des sculptures, grâce à Scipion



Borghèse, grand collectionneur, qui en 1613 y installa sa collection. Il fit appel aux sculpteurs les plus de chefs-parcourant aux œuvres

ici en maître. Là c'est le rapt de Daphné dont on d'effroi alors qu'elle vient d'être saisie à la taille autre enlèvement mythologique, celui de sculptures on trouve également d'admirables « Garçon au panier de fruits » par le Caravage ;

Je ne peux ici faire tout l'inventaire des œuvres extraordinaires que renferme la Galerie Borghèse, dommage, mais il faut être raisonnable.

A la sortie de ses merveilles nous nous retrouvons dans un parc avec ses jardins à l'italienne, à l'anglaise et bien entendu de magnifiques statues et fontaines.

Le palais Doria Pamphili qui renferme un nombre important de collections de la famille Pamphilie, avec ses toiles de Maîtres, notamment plusieurs œuvres de Poussin.

Eh oui ! ensuite il y a encore le Vatican, un Etat souverain en plein cœur de Rome, le plus petit pays du monde. Là, à la place du cirque privé de Néron où les chrétiens ont été martyrisés et Saint Pierre supplicié et enterré, se dresse la Cité du Vatican. Une bonne partie du Vatican est occupée par la fabuleuse place St Pierre. La Basilique, la plus grande du monde, est immensément impressionnante. A l'intérieur c'est l'église des églises ; Un autel où personne d'autre que le Pape ne peut se montrer. La coupole de 136,5m de hauteur que Michel Ange ne verra jamais achevée et qui est une pure merveille.

L'autre must du Vatican est le musée d'une grandeur impressionnante, qui en fait forme plusieurs musées, avec la Galerie des cartes, le musée étrusque, les appartements Borgia, le musée chrétien et égyptien et puis les chambres de Raphaël aux nombreuses fresques. La Chapelle Sixtine, Michel Ange y aura travaillé seul pendant quatre ans, seul sur son échafaudage. Le résultat est somptueux, les couleurs toujours aussi éclatantes. Les murs quant à eux auront eu le privilège de connaître le Pérugin ou encore Botticelli. Oh oui ! ici c'est déjà un peu le paradis.

La file d'attente était un peu longue, mais cela valait vraiment le coup d'œil.  
Cette visite de Rome, était trop courte à mon goût. Mais, puisque j'ai jeté une pièce dans la fontaine de Trévi, je sais qu'un jour je reviendrai.

Monique Hariot

Maintenant laissons la parole au groupe des 14 adhérents qui ont continué vers Naples.

### **COMPTE RENDU DU SEJOUR A NAPLES du 14 au 17 octobre 2011.**

Le vendredi 14 Octobre, dernier petit déjeuner dans notre luxueux hôtel de Rome le UNA.

Rendez-vous à 9 heures pour le départ en car vers Naples.

Environ 200 kms. Initialement prévu par autoroute, il est finalement préféré l'itinéraire côtier pour plus d'agrément. La nouvelle accompagnatrice qui nous a pris en charge commentera les villages traversés, la côte, et attirera notre attention sur les différents points remarquables de notre parcours et ceci avec quelques commentaires humoristiques.

Le voyage nous parut quelque peu long, nous arrivâmes enfin à Naples vers 14h30, un peu affamés..!.La pluie nous attendait. Mais ceci ne nous coupa pas l'appétit et nous nous sommes restaurés au Trottaria Médina.

Naples, capitale de la Campanie, compte plus d'un million d'habitants dans sa "commune" et plus de quatre millions dans son aire urbaine.



Troisième ville Italienne après Rome et Milan. La ville fondée entre le VIII et le IX siècle avant JC, est située dans un golfe, près du Vésuve qui nous accompagnera tout au long de nos déplacements. Elle possède un vaste patrimoine artistique et architectural.

Dans un premier temps une promenade en minibus nous fera découvrir Naples. Ainsi nous voyons de nombreuses églises (il y en a 350 dans Naples). Palais, places, musées, et éléments architecturaux anciens.

Puis nous avons poursuivi notre visite à pied. La pluie ne nous quittait pas, pluie fine digne d'une bruine "Bretonne".

Cela ne nous empêcha pas de visiter la rue la plus longue de Naples, de 3 kms, dans le quartier Spaccanapoli. A noter un aspect général assez sombre et très "taggué".Circulation difficile en voiture dans certaines ruelles.

Nos promenades pédestres nous ont permis de découvrir d'autres quartiers et monuments tels que le très beau Castel Nuovo, construit entre 1279/1284, La Place du Plébiscite, La Galerie Umberto Ier, le port commercial et de plaisance, le Palais Royal, la Cathédrale Duomo San Gennaro, la Basilique Santa Chiara.

Le soir nous avons trouvé avec plaisir notre hôtel luxueux Caracciolo, dans le cœur historique. Hôtel installé et aménagé au sein d'un ancien Palais. Hôtel et restauration d'une très grande qualité.

### **POMPEI.**

Le samedi 15 Octobre, après un solide petit déjeuner dans notre hôtel tout confort, nous





sommes pris en charge par notre nouvelle guide très expérimentée et férue de Naples et de Pompéi et nous partons à 9h pour cette visite qui promet d'être passionnante. Qui n'a pas rêvé un jour de voir Pompéi, presque un mythe ! Distance à parcourir en bus environ 20 kms. Qualifiée par les Romains de "Terre des Dieux», cette cité a existé dès le VI ou VII siècle avant JC, puis reconstruite par les Romains au 1er siècle avant JC.

N'oublions pas que le Vésuve, (prions les Dieux qu'ils nous soient favorables), avait le 24 août 79 après JC, déclenché une gigantesque éruption qui avait enseveli Herculaneum et

Pompéi. L'épaisseur des cendres projetées pouvant atteindre jusqu'à 20m. Le nombre de victimes a été évalué entre 15000 et 20000.

Ce n'est que vers 1600 puis vers 1720 que l'on commença à redécouvrir Pompéi. Il fallut attendre le 18ème siècle pour que des fouilles systématiques et méthodiques soient mises en œuvre.

Nous commençons donc notre visite sous un ciel radieux, par l'entrée dans le splendide amphithéâtre merveilleusement conservé entouré des très beaux pins romains. Nous pouvons apercevoir La Palestre (centre d'entraînement des athlètes) et la caserne des gladiateurs.

Nous poursuivons notre visite et pénétrons dans la Cité. Un réseau abondant de rues quadrille la ville. Rues pavées sur lesquelles nous relevons encore les traces gravées dans la roche des chars qui y ont circulés, rigoles d'écoulement des eaux pluviales et larges trottoirs pour la circulation des piétons.

Tout au long de ces rues nous allons pouvoir observer et visiter de nombreux commerces comme par exemple des Thermopoles (bistrot). Nous voyons d'ailleurs encore des jarres encastrées dans le comptoir. Ils étaient très nombreux environ 80 dans la Cité.



Tout au long de notre parcours nous rencontrons de nombreux Temples. Temple d'Auguste, de Jupiter, d'Apollon ornés de très belles et fines statues.

Poursuivant, nous visitons quelques unes des maisons et villas romaines richement décorées de fresques et mosaïques dont certaines sont d'une finesse et d'une fraîcheur remarquables. Exemple la Maison du Faune qui doit son nom à une très belle statue de bronze ornant le bassin dès l'entrée de la villa. Une très belle mosaïque d'Alexandre le Grand ainsi que des colonnades ioniques et des statuette de

Dieux Lares qui protègent la Maison. Cette très grande maison avait été construite pour cinq occupants, possédaient 20 esclaves.

Dans l'ensemble de la ville on pouvait trouver 45 boulangers, 145 tavernes.

Nous visitons aussi des fouleries qui blanchissaient le linge en utilisant entre autre de l'urine. Visites d'anciennes boulangeries équipées de leurs meules pour broyer les grains, et des fours dans lesquels on a même retrouvé des pains.

Bien entendu la visite se poursuit par le quartier «coquin». Celui ci était d'ailleurs explicitement indiqué pour les voyageurs de passage, par des représentations phalliques gravées à même la rue ou au coin d'une maison. Nous visitons donc la maison du Lupanar, de LUP=femme, PAN=prostitué, NAR=maison.

Fresques explicites et suggestives. Chambres utilisées...Beaucoup de monde...il faut

attendre son tour et faire la queue. Notons au passage que jadis Pompéi était un port... Rue de l'Abondance nous pouvons admirer une très belle fontaine sculptée. Nous visitons également les thermes, ce qui nous permet de comprendre l'organisation de ceux-ci, leur disposition, leur utilisation et les réalisations techniques. Nous n'avons rien inventé ! Exemple de chauffage des eaux, de leur acheminement et réchauffage de certaines salles par l'écoulement d'eau chaude dans les doubles cloisons des murs. (Chauffage central). Notre visite se poursuit et s'achève par la reconnaissance des grands espaces. Le Forum, La Basilique (tribunal) et autres Temples. Durant ce parcours nous avons pu voir des corps humains ou d'animaux moulés dans leur gangue de cendres volcaniques. Nous quittons presque à regrets ce site magnifique qui nous a transporté plus de deux mille ans en arrière et nous a montré comment vivaient nos ancêtres. Une journée magnifique où le ciel nous a été clément. Nous redescendons vers la "civilisation" moderne. Brusque changement ! Un excellent déjeuner nous attendait, avant notre retour sur Naples, toujours sous le regard bienveillant du Vésuve. Journée rare et qui ne peut laisser qu'un profond souvenir. Ne pourrait-on dire : Voir Pompéi et...

### **CAPRI, ANACAPRI**

Dimanche 16 Octobre, après notre petit déjeuner, direction le port de Naples à 9h10 pour la traversée vers Capri en hydroglisseur. Le ciel est clément, mais dès que nous avons quittés l'abri du port, une mer assez formée et blanche, procura un peu de "sel" à notre traversée qui dura 3/4 d'heure.



Arrivée au joli petit port de Marina Grande de Capri.

Cette île de 6 kms sur 3 kms de large est un rocher calcaire qui abrite entre autre de très belles grottes bleues. L'île est luxuriante et le climat est doux. Elle se situe dans le golfe face à Naples, et sa superficie est de 10 kms carrés. Elle abrite les villages de Capri et d'Anacapri. En temps ordinaire elle compte 13000 habitants mais peut recevoir jusqu'à 20 000 touristes. Elle a accueilli de nombreux hôtes illustres.



Dès notre débarquement, un minibus nous attendait pour nous "hisser" jusqu'à Anacapri, qui domine l'île à 275 m du port. Durant l'ascension, nous découvrons de magnifiques paysages et des vues plongeantes sur la côte et l'environnement maritime. Nous sommes parfois suspendus à flanc de montagne, sur une route étroite et toute en lacets. Heureusement les

conducteurs de minibus sont très expérimentés et manœuvrent avec beaucoup d'aisance. Arrivés à Anacapri, nous commençons à découvrir les rues et ruelles du village. Le Mont San Solaro desservi par un télésiège culmine à 600m. La végétation est luxuriante. Nombreux commerces bordent les rues et attirent le



chaland.

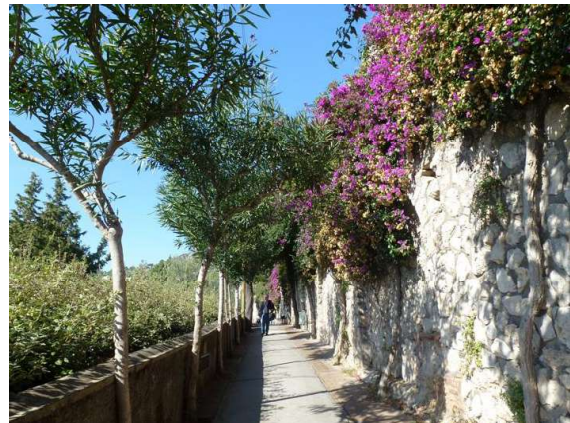
Des hommes célèbres ont habité Anacapri. Entre autre un médecin écrivain Axel Munthe (1857/1949) qui fit construire sur les hauteurs du village, une très belle villa, Villa San Michèle, et y résida une bonne partie de sa vie. Elle se situe à 327m d'altitude au milieu d'un immense parc. Nous la visitons.

Elle est demeurée en l'état, avec divers mobiliers, objets usuels, d'art de différentes cultures. Sa devise : "Oser, Vouloir, Savoir, se Taire" est gravée sur un mur. Très beaux patios. Très belles sculptures et magnifiques jardins à la végétation méditerranéenne en terrasses. Le tout donnant des vues plongeantes sur les falaises et la mer.

Tout au long de notre visite pédestre nous pouvons admirer de superbes hôtels tel le Caesar Auguste parmi la végétation et la vue sur la baie de Naples. Nous déambulerons à notre gré dans les rues du village. Arrive l'heure du déjeuner, puis nous redescendons sur Capri.

Temps libre ce qui nous laisse la possibilité d'explorer et d'aller jusqu'à un promontoire sur la côte sud où est implanté l'hôtel Punta Tragara, luxueux hôtel dominant la falaise et la baie de Naples.

Depuis la placette des peintres, la vue est plongeante sur les faraglioni, les 3 célèbres rochers de Capri.



A 17h30, rendez-vous pour redescendre au port. Nous embarquons de nouveau pour Naples ou nous abordons aux environ de 18h. Retour à notre hôtel. Dîner "d'adieu" vers 19h30 au restaurant Le Transatlantique, sur le port, où nous est servi un excellent repas. Au dehors le vent souffle et la mer est agitée

Rendez-vous nous est donné pour le lendemain lundi 17 octobre pour le départ à 7h45, direction Rome. Réveil tôt le matin.

Cette fois nous n'allons pas emprunter le chemin des écoliers, et prenons l'autoroute. Au départ de Naples des cars arrivaient pour des manifestations.

Arrivée à l'aéroport vers 10h30, là nous retrouvons l'accompagnatrice qui nous avait guidés en sens inverse et qui nous facilite les formalités d'embarquement. Nous arrivons à Charles De Gaulle à 13h30 par un temps ensoleillé et une température clémente.

Récupération des bagages et "Adieux" avant de nous séparer et que chacun se dirige vers sa destination privée.

**CONCLUSIONS :** L'ensemble de ce voyage a été une parfaite réussite et nous a procuré une semaine extraordinaire qui laissera à n'en pas douter d'excellents souvenirs !

Je tiens particulièrement à remercier tous ceux qui de près ou de loin ont concouru à la préparation, à la réalisation de ce voyage culturel et rendre hommage aux différentes guides qui tout au long de cette semaine se sont évertuées à nous proposer des sites et des commentaires enrichissants.

YVES MONGAY

Photos Suzanne Le Morvan